

Les brigands saisirent la détente de leurs pistolets.

Arrêtez, brigands, leur dit-il, une mort si prompte leur serait trop douce; elles mourront de faim.

Maître Jacques fixa Helmina pour voir quelle impression cette sentence avait faite sur elle; puis remarquant que la jeune fille conservait son dédain et son énergie;

—Je vous défends, ajouta-t-il, de laisser entrer qui que ce soit ici; vous ôterez ces lampes; vous fermerez toutes les ouvertures et vous les enchainerez; je veux être obéi, entendez-vous.

Les brigands sortirent en faisant un signe de soumission.

—Il est encore temps, Helmina, dit Maître Jacques d'un ton moitié affectueux, moitié sévère; persistez-vous dans votre résolution?

—Pour toute réponse Helmina lui lança un regard de mépris héroïque.

Maître Jacques sortit en grinçant des dents et en faisant des serments épouvantables. Aussitôt après les jeunes filles entendirent sur la voute de la caverne un bruit de pas sourd; c'était les brigands qui bouchaient alternativement toutes les ouvertures; en dix minutes elles se trouvèrent dans l'obscurité la plus complète.

Puis elles se mirant à genoux et adressèrent à l'Eternel la prière des captifs; puis elles s'endormirent en priant, et ce fût un rêve du ciel.

Elles virent un ange étincelant descendre au milieu d'elles; la lumière qu'il répandait semblait embraser la caverne.

Et l'ange leur dit:

“Vierges captives; le Seigneur a entendu votre prière; et l'encens de votre vertu a traversé les nuages épais de la voute céleste, et s'est répandu autour du trône de Jésus comme une odeur de myrrhe et d'ambroisie. Et le Seigneur ayant abaissé les yeux sur la terre, a dit des paroles qui ont réjoui les anges: “Bénies soient les vierges du Canada qui gémissent dans les ténèbres pour la vertu et la religion.”

Et les intelligences célestes ont répété en chœur: “Bénies soient les vierges du Canada qui gémissent dans les ténèbres pour la vertu et la religion.”

Puis les jeunes filles entendirent en même

temps la harpe de David et les mélodies des anges.

Et l'ange joignant ses deux mains et les séparant aussitôt ouvrit la caverne, et Helmina vit paraître son père et son amant qui lui tendaient les bras.

Et l'ange remonta au ciel, et le concert céleste recommença; puis un autel s'éleva sur le gazon et le prêtre bénit Helmina et son fiancé!

Puis elle aperçut dans le lointain un gibet sanglant; elle détourna les yeux et les porta sur l'avenir qui venait de se dérouler devant elle, c'était un avenir de délices et de bonheur; puis tout disparut comme un rêve, et Helmina dormit paisiblement.

XIII.

PLAINTES DE L'AMOUR.—*Confession.*

Le soleil va disparaître, Stéphane, allons sous les peupliers de l'Esplanade rêver à l'amour infortuné; viens trop malheureux ami, viens à l'ombre du crépuscule, au murmure de l'oiseau plaintif, du zéphyr caressant, t'entretenir sur les rêves du jeune âge, les hazards de la vie!

Et Emile pressait le bras de Stéphane; et tous deux suivaient lentement la rue St. Louis dans un morne silence.

Arrivés à la balustrade qui avoisine l'Eglise de la Congrégation, Stéphane l'arrêta tout à coup et s'appuya sur la barrière qu'ils devaient franchir. Une voix angélique venait de le frapper; c'était celle d'une jeune et tendre vierge qui mêlait aux accords du piano, la mélodie de ses chants passionnés et douloureux. Elle chantait la Romance si expressive:

Ce que je désire et que j'aime.

C'est encore toi, &c. . . .

—Entendez-vous, Emile? . . . dit Stéphane. . . O jeune fille, que ta voix soit benie! . . . Et moi aussi, pourtant, je pourrais chanter.

Ce que je désire et que j'aime.

C'est encore toi. . . .

O Helmina! . . . Oui c'est encore toi que je désire, toujours toi! . . . seulement toi! . . .

Et Emile entraîna Stéphane sur la terrasse